

PARTAGE

LE GRAPHISME S'EXPOSE
ARTS APPLIQUÉS À LA RÉUNION

PARTAGE

GRAPHISTES

Jeff Bocquillon
Noémie Brion
Mike Colléaux
Mathilde Fossy
Annabel Goetz
Clara K

Pascal Kncepfel
Elsa Lauret
Freddy Leclerc
Floé
Paul Rougier

INVITÉS

Laurent Scotta
Clément Striano

Stella Matutina
du 4 février au **XX mai** 2017

LE GRAPHISME S'EXPOSE
ARTS APPLIQUÉS À LA RÉUNION

*N'essayez pas d'être original,
contentez-vous d'être bon*

PAUL RAND

Stella Matutina est heureuse d'accueillir cette exposition *Le graphisme s'expose, arts appliqués à La Réunion*. A l'instar du développement de l'offre culturelle à La Réunion tant en matière de spectacle vivant, que d'expositions ou d'édition, le graphisme culturel a connu un essor sans précédent dans notre île au cours des 30 dernières années. En faisant la part belle à des graphistes de toutes générations et de tous styles, cette exposition porte un regard sur le travail de ceux et celles qui s'ingénient chaque jour à « rendre la vie et la ville plus belles ».

Son commissariat a été confié à Pascal Knoepfel, le plus Réunionnais des graphistes suisses.

Pascal Knoepfel souhaite, par ce message, souligner l'importance du partage. Partage d'une idée, d'une commande, d'une passion commune, celle d'une ouverture sur les autres, celle d'offrir le meilleur de nous-même. Le partage, c'est la culture.

[bla bla sur Paratge, page, art
mise en page...](#)

L'expression « arts appliqués » peut être considérée comme la contraction de l'expression « arts appliqués à l'industrie » apparue lors de l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925.

ARTS APPLIQUÉS

Les arts appliqués regroupent toutes les disciplines visant à apporter un côté esthétique au quotidien :

· design d'espace (architecture d'intérieur, paysagisme, événementiel...) ;

· design textile (vêtement, haute couture, costume, tenues spécialisées, accessoires...) ;

· design de produit (meublier, objets industriels...) ;

· design de communication (graphisme, pub, multimédia...) ;

· métiers d'art (vitrail, bijoux, céramique...).

Les designers réfléchissent et travaillent tout autant la forme que la fonction afin d'embellir ce qui entoure l'individu.

La simplicité, c'est l'harmonie parfaite entre le beau, l'utile et le juste.

FRANK LLOYD WRIGHT

GRAPHISTES, WEB DESIGNER, DESIGNER...

Difficile de choisir le bon terme tant la diversité des parcours et des expériences varient, mais aussi et surtout, parce que comme le déplore l'AFD : « les étudiants diplômés sortent actuellement des écoles de design avec des dénominations variées et « Designer » n'est pas une appellation reconnue. » Cette dernière se bat donc pour « l'élaboration d'un référentiel métier et d'un référentiel de compétences, assorti de déclinaisons par spécificités sectorielles et nationales. »

Vincent Perrottet dans *Partager le regard*, opte quant à lui pour une définition donnée par une assemblée de graphistes en juin 1987 lors des États généraux de la Culture.

Le graphiste (ou designer graphique) est un généraliste de la mise en forme visuelle, il dessine « à dessein » - souvent dans le cadre d'une commande - les différents éléments graphiques d'un processus de communication.

« Aujourd'hui la plupart des créateurs graphiques ont étudié cinq années après le baccalauréat dans des écoles supérieures d'art et de design, certaines sous tutelle du Ministère de la culture, et ont le plus souvent perfectionné leur formation dans des stages en ateliers ou agences de design en France et à l'étranger.

Le temps qu'il faut ensuite pour que la production de ces créateurs se singularise, que leur écriture soit reconnaissable parce qu'incarnée, est un temps long. Ce sont dix années (exceptionnellement moins) de travail passionné, formel et intellectuel qui forgent l'indépendance d'esprit et la liberté nécessaire à toute création. »

LE GRAPHISME CULTUREL À LA RÉUNION

Affiche de la Réunion 2012

Affiche de la Réunion 2012

Développement des équipements culturels, explosion des festivals, multiplication des magazines culturels, essor de l'édition... La Réunion connaît depuis une trentaine d'années un développement culturel sans précédent. Si certains domaines, comme les catalogues d'exposition (encore assez rares) restent l'apanage de trois graphistes de référence, d'autres opportunités s'offrent peu à peu aux nouveaux venus, notamment via les affiches de festival, les livres de commande ou encore le lancement de revues culturelles.

Affiche de la Réunion 2012

LE SPECTACLE VIVANT, LE PREMIER TERRAIN DE JEUX

Affiche de la Réunion 2012

Intimement lié à ses débuts au développement du spectacle vivant, le graphisme culturel apparaît au début des années 1980 à La Réunion. Le théâtre Vollard créé au Tampon en 1979 est l'un des premiers à faire appel à un graphiste, Emmanuel Cambou, pour réaliser les affiches et programmes de ses spectacles. L'ouverture de plusieurs salles de spectacle dans le courant des années 1980 offre de nouveaux terrains de jeux aux rares graphistes et autres directeurs artistiques travaillant dans les premières agences de communication locales.

Affiche de la Réunion 2012

Affiche de la Réunion 2012

Les affiches culturelles sont alors principalement influencées par la grande tradition des affichistes français de la fin XIX^e - début du XX^e (Toulouse-Lautrec, Paul Colin...). L'arrivée de Pascal Knoepfel en 1990, marque un tournant. Pur produit de l'École suisse, il « importe » à La Réunion le *style international*, introduisant ainsi un rapport fort entre typographie et image. Sous son influence, la « peinture » cède progressivement le pas aux arts appliqués.

Au fil des années 1990, l'offre culturelle s'étoffe. Théâtre Champ Fleuri, Kabardock, Bato Fou... de nouvelles salles de spectacles privées et publiques voient le jour. Elles se professionnalisent dans tous les domaines et embauchent des chargés de communication. Toutefois, à l'exception du Séchoir qui à partir de 1998 intègre durant quelques années une graphiste, leur communication visuelle est confiée à des indépendants. Cette pratique perdure encore aujourd'hui, car malgré des partenariats suivis avec certains free-lance (Le Séchoir avec Elsa Lauret, Freddy Leclerc, puis Clara K ou encore le Kabardock avec Mike Colléaux puis Pascal Peloux), le *one shot* reste souvent de mise ; seule la Cité des Arts dispose d'un graphiste intégré. Quasiment toutes les salles de spectacle vivant font aujourd'hui appel à des ressources locales.

Affiche de la Réunion 2012

^[1] Développement des équipements culturels, explosion des festivals, multiplication des magazines culturels, essor de l'édition... La Réunion connaît depuis une trentaine d'années un développement culturel sans précédent

^[2] Développement des équipements culturels, explosion des festivals, multiplication des magazines culturels, essor de l'édition... La Réunion connaît depuis une trentaine d'années un développement culturel sans précédent

UN NOUVEAU SOUFFLE GRÂCE À L'ÉDITION

Le développement conjugué d’une presse magazine « culturelle » dès la fin des années 1990 et de l’édition à partir de 2010 a offert de nouveaux espaces d’expressions aux graphistes réunionnais. Les difficultés financières et logistiques de certains supports et le ralentissement notable des projets d’édition ces dernières années, laissent toutefois présager un avenir plus morose.

Les magazines

Dès 1998, Pascal Knoepfel assisté d’Emmanuel Cambou, assure le graphisme de l’une des toutes premières revues culturelles de La Réunion : *Akoz*, *espace public*. Pendant dix ans et quelque 31 numéros, ils collaborent avec ce magazine qui s’attache à analyser la société réunionnaise. En 2011, quand elle décide de lancer *Bat’Carré*, magazine dédié au voyage et à la culture, Francine George fait également appel à Pascal Knoepfel.

Prenant le relais des *Pages Noires*, premier agenda gratuit des nuits réunionnaises, *Insomniak* est sans conteste le précurseur des magazines culturels actuels réunionnais. Partie prenante du projet, David Lechevallier assure le graphisme pendant les quatre années (2001-2005) que dure cette revue au ton décalé mettant la culture à l’honneur. C’est à la même période que *Kwélafé* voit également le jour. En 2003, à peine arrivé dans l’île, Mike Colléaux se retrouve rédacteur en chef et graphiste. Tandis que Mike réalise tous les mois le magazine en un temps record, Sandrick Romy lance un nouveau mensuel : *L’Azenda*.

Graphiste autodidacte, ce dernier prend en charge la mise en page, avant d’être rejoint en 2009, par Freddy Leclerc. Après avoir travaillé sur *Keskispass*, un magazine culturel au fort potentiel qui ne paraît finalement que pendant un an, Freddy Leclerc prend le relais sur *L’Azenda* jusqu’en 2014.

Sorti en version papier en 2006 et en version numérique en 2011 et toujours disponible, *L’Azenda* qui recense l’essentiel des soirées, concerts, spectacles, sorties dans l’île et offre un solide contenu rédactionnel est un exemple unique de longévité dans son domaine.

En 2010, *Pils* (Par ici la sortie) fait son entrée sur le net. Un an plus tard, sous l’impulsion de Francis Foissard (directeur de publication) il sort en version papier. Tout comme pour le site internet, c’est Mike Colléaux qui réalise le graphisme du *Pils pocket*. Malgré 45 000 visites mensuelles et un tirage à 15 000 exemplaires, *Pils* disparaît malheureusement en 2014.

D’autres magazines comme le très urbain *Buzz Buzz* conçu à l’origine par deux graphistes Francis Foissard et Pascal Peloux, ou feu 2512 mis en page par David Técher ont eux aussi permis aux graphistes locaux d’exprimer leur talent.

Les catalogues d’exposition

A l’exception de quelques *one shot*, dont le catalogue de l’exposition *Requins* réalisé par Noémie Brion pour le Muséum d’Histoire naturelle, le trio de graphistes incontournable pour ce type d’exercice se compose depuis plus d’une quinzaine d’années d’Elsa Lauret, Emmanuel Cambou et Pascal Knoepfel.

Ceci dit malgré le nombre important d’expositions, l’édition de catalogues reste assez limitée à La Réunion. Le Musée des arts décoratifs de l’océan Indien (Madoi) est en effet le seul établissement de la Réunion des musées régionaux (RMR) a édité un catalogue pour chacune de ses expositions. Si certains musées départementaux comme le celui de Villèle, le lazaret de la Grande Chaloupe ou encore le Muséum d’Histoire naturelle en réalisent un de temps en temps, le musée Léon Dierx renoue depuis deux ans avec cette tradition. La Frac développe quant à lui une série de catalogues dont la ligne éditoriale a été confiée à Claudine Serre et la création graphique de l’atelier Crayon noir.

Les livres

L’essor de l’édition réunionnaise et la création de petites maisons d’édition (souvent constituées d’une ou deux personnes) depuis les années 2010, ont incité ces professionnels à faire appel à des graphistes indépendants pour réaliser les maquettes de leurs ouvrages.

Ainsi Pascal Knoepfel après avoir réalisé plusieurs beaux livres pour Océan Éditions a-t-il créé la charte graphique de toutes les collections initiées par Claudine Serre chez ce même éditeur : Océan Jeunesse, Océan Baba, Océan Ados… Jean-Luc Schneider, fondateur des éditions Des bulles dans l’océan a choisi de faire appel à Emmanuel Cambou pour le graphisme de ses livres et BD. 4 Épices, Zébulo et les Éditions du Cyclone collaborent respectivement avec Olivier Bard, David Lechevallier et Noémie Brion, eux aussi graphistes indépendants. Fondatrice avec Baptiste Vignol des Éditions du Boucan, Elsa Lauret assume tout naturellement la direction artistique de tous les ouvrages de cette jeune maison d’édition.

La forme suit la fonction.

LOUIS SULLIVAN

Mes réponses sont typographiques, iconographiques et graphiques.

LE SENS DU DÉTAIL

Après des cours du soir aux Beaux-Arts de Lille, Jeff suit une formation de styliste à la Chambre syndicale de la haute couture à Paris. Fraichement diplômé, il intègre la maison *Pierre Balmain*, comme assistant styliste au studio *Homme*, et devient en l'espace de quelques saisons, le bras droit du D.A. Dès 1997, il commence à bénéficier de formations sur Illustrator[®] et Photoshop[®]. C'est une révélation qui le pousse à acheter son premier Mac[®] dès l'année suivante et à se former à d'autres logiciels.

Quand le studio ferme ses portes, Jeff vient se changer les idées à La Réunion. Tombé sous le charme, il s'y installe en 1999, alors qu'Internet « débarque ». Tout le monde veut des sites et il trouve vite ses premiers clients.

Parallèlement à son activité professionnelle de graphiste, web designer et intégrateur *front office*, Jeff développe un travail personnel en 3D et en illustration sur des supports aussi variés que des planches de skate, des t-shirts ou encore des tableaux en Digigraphie[®]... Influencé par la musique, le cinéma, le tatouage ou encore le mapping, il s'intéresse aussi à la symbolique de la géométrie... et depuis peu se passionne pour la typographie.

Pour Jeff, le graphisme consiste à trouver des solutions visuelles pour transmettre le plus efficacement possible un message. Bien qu'il aime avoir carte blanche, il s'emploie à répondre au mieux aux contraintes qui lui sont imposées, à condition d'avoir établi au préalable une « vraie relation » avec le client.

Le graphiste a un savoir-faire, une expertise, ses réponses sont construites, pensées, objectives. Cela demande de la réflexion et suppose donc un coût. C'est pour faire passer ce message que Jeff s'est impliqué dans l'Alliance française des designers (AFD) qu'il représente à La Réunion. L'un de ses chevaux de bataille ? La lutte contre les appels d'offres non rémunérés, une pratique « hors la loi » !



JEFF BOCQUILLON

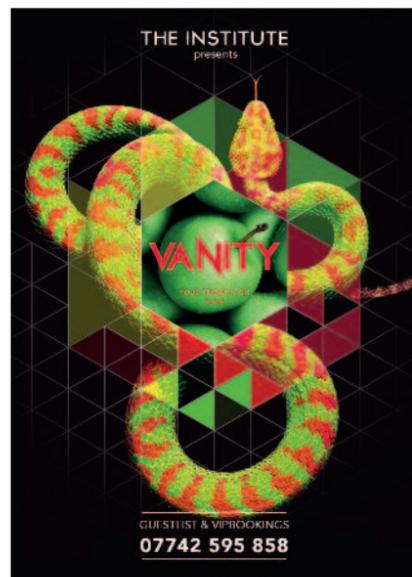
Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis

Affiche 4x3
Exposition *Kôlf*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquatium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



Je teste, j'expérimente, j'essaie de rester curieuse et éclectique pour éviter les habitudes graphiques acquises avec le temps.

SPONTANÉITÉ ET RIGUEUR

Un crayon à la main dès sa plus tendre enfance, un arrière-grand-père diplômé de l'école Boulle, une curiosité insatiable pour tout ce qui se passe dans l'espace public... bien qu'élevée dans un milieu de scientifiques, Noémie trouve très tôt sa voie.

C'est donc tout naturellement qu'elle suit le cursus complet de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Olivier de Serres). Attirée par l'édition et la communication, elle se lance en indépendante dès la fin de ses études, mais la concurrence est forte sur le marché parisien. Pendant quatre ans, elle réalise ses premières armes en graphisme, multipliant en parallèle les petits boulots (trieuse de nuit à la Poste, monitrice de voile...) et fonctions diverses à la BNF (accueil du public, contrôle d'images, restauration d'ouvrages...).

Après un premier séjour à La Réunion, elle s'y installe en 2010. Graphiste free-lance, elle collabore avec Emmanuel Cambou et rencontre des acteurs culturels comme le Théâtre des Bambous ou les Archives Départementales de La Réunion. Cette expérience lui permet également de découvrir quelques ficelles techniques et commerciales que l'on n'apprend pas à l'école (préparation de fichiers impressions ou fabrication, gestion d'un client, rapport avec l'imprimeur...).

Elle travaille à présent en solo pour le Madoi, le Muséum d'Histoire naturelle ou encore La Lanterne magique, et enseigne le graphisme à l'ESA Réunion.

A la recherche de l'équilibre parfait entre spontanéité et rigueur, Noémie attache une importance toute particulière à la typographie et au côté artisanal. Elle fabrique, trace, expérimente.

Partagée entre travaux très graphiques/linéaires/précis et réalisations plus dessinées/spontanées/texturées, elle se nourrit tout autant de ce que lui offre l'espace public, que les affichistes et graphistes d'hier et d'aujourd'hui parmi lesquels Savignac, Bouvet, les Graphiquants ou encore Catherine Zask.

Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

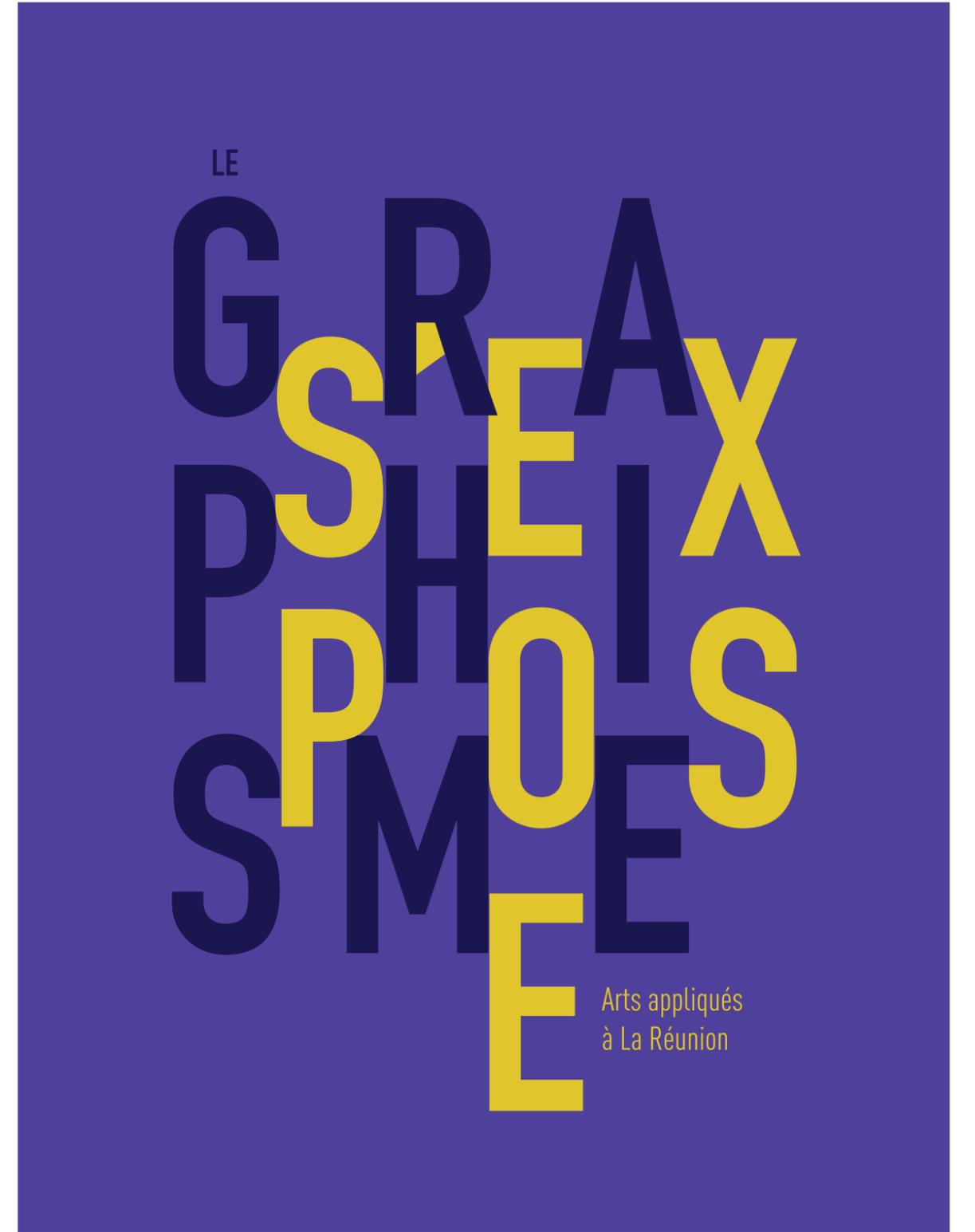
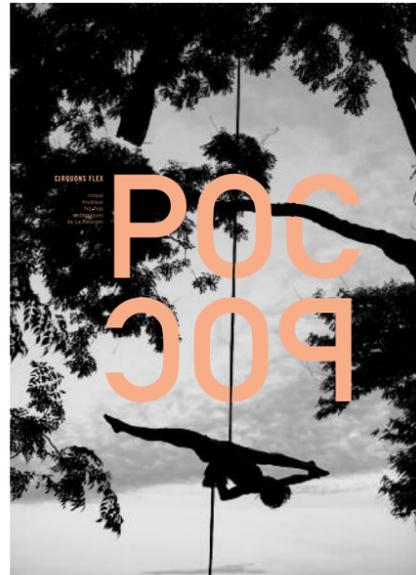
Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis

Affiche 4x3
Exposition *Koif*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquatium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm

LA LANTERNE MAGIQUE



MIKE COLLÉAUX

*J'aime le jeu entre le visuel et le mot.
Le jeu de mot.*

LES IMAGES ET LES MOTS

Attiré par l'image dès son plus jeune âge, Mike Colléaux se met à peindre très tôt. Il fait son service en tant qu'objecteur de conscience à la faculté de Bordeaux II, où il touche pour la première fois un ordinateur. Il a 24 ans et commence très vite à s'amuser sur « *cet outil qui ressemble encore à un drôle de minitel* ».

Embauché au département de langues de cette même université, il commence à mettre en page les actes que publient les chercheurs. XPress[®], Illustrator[®], Photoshop[®]... Mike s'initie en autodidacte à tous ces logiciels au fur et à mesure de leur sortie. Peu à peu, il conçoit des affiches, dessine des logos... Avec l'arrivée d'Internet, pour répondre aux besoins de l'université, puis d'autres clients, il s'investit dans la création de sites. Ses proches l'incitent à se lancer.

En 2003, il réalise le « grand saut » et s'installe à La Réunion. Après une collaboration avec le magazine *Kwélafé* qu'il met en page de A à Z, il opte pour le free-lance. Il jongle entre « commandes alimentaires » pour la pub et graphisme culturel pour le festival Tam Tam, le Kabardock ou encore le Théâtre Canter... avant de s'investir à 100% dans l'aventure Pils.

Mars 2015, nouveau virage, Mike devient chargé de communication du CDOI/Théâtre du Grand Marché. Fini le graphisme, cette mission étant confiée depuis plusieurs années à Pascal Knoepfel. Mike qui continue en parallèle une activité de rédacteur, décide alors de développer un travail plus personnel. Il se rapproche de Constellation et s'engage dans une recherche personnelle : « *des sérigraphies qui partent toujours d'un mot mis en situation ou détourné* ».

Mike trouve ses sources d'inspiration un peu partout dans notre société de l'image : sur le net, dans la rue, dans les « accidents » des 4X3 déchirées par les cyclones, dans le *street art*, les publicités peintes. Il aime la typographie, celle qui donne un sens particulier, un relief inédit aux mots.



MIKE COLLÉAUX

Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

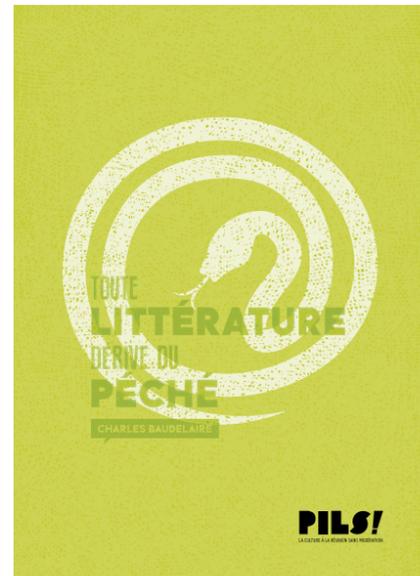
Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis



Affiche 4x3
Exposition *Kôif*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquatium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



J'aime plus que tout... dessiner des lettres et jouer avec.

DU BOUT DES LETTRES

Œuvres sur les murs de la maison familiale, vernissages à la galerie Béatrice Binoche... Mathilde baigne très tôt dans un milieu artistique dans lequel se côtoient écrivains, comédiens, plasticiens et autres graffeurs. Enfant, elle suit des cours de peinture et de dessin parce que « *quand elle sera grande, elle sera artiste peintre* ».

Après son bac et une Manaa au lycée Vollard, Mathilde s'envole pour la métropole. Elle passe un BTS communication visuelle à Sèvres, puis un DSAA option design graphique à Nevers. Diplômée en 2014, elle voyage pendant un an (en Australie, en Asie, en Amérique du Sud). Elle se cherche. Elle sait qu'elle ne veut pas travailler dans la publicité. Designer graphique, elle rêve de faire de la communication pour le culturel, bientôt, plus tard, un jour. Mais pour l'heure elle décide de se recentrer sur ce qui l'attire le plus : la typo.

Elle refait son portfolio et décroche en 2016, une place pour la deuxième édition du très convoité workshop TYPE@PARIS. Pendant 5 semaines, elle est comme un poisson dans l'eau et crée sa propre typo ALAIN, inspirée par les chansons d'Alain Peters.

Alors qu'elle fait un saut à La Réunion en 2015, Mathilde est irrésistiblement happée par cette île qui l'a toujours fascinée et à laquelle elle a notamment consacré son diplôme : *Exil*.

Constellation avec qui elle a déjà collaboré notamment pour *Tous aux balcons*, lui offre un espace de travail et l'associe à ses projets. C'est décidé Mathilde reste à La Réunion !

Plongée dans un flux constant d'images, Mathilde trouve l'inspiration dans les tumblr comme *designeverywhere*, en regardant *clikclk.fr* ou des sites plus généraux comme *thisiscolossal.com*, ou *booooooom.com*. Un rien suffit à la faire « tilter ».

Elle aime l'univers coloré, pop et ludique de Fanette Mellier, les systèmes graphiques d'Helmo et par-dessus tout le travail et l'engagement de Vincent Perrottet.

Pop, colorés, mobiles ... ses travaux divertissent les yeux et... les esprits.



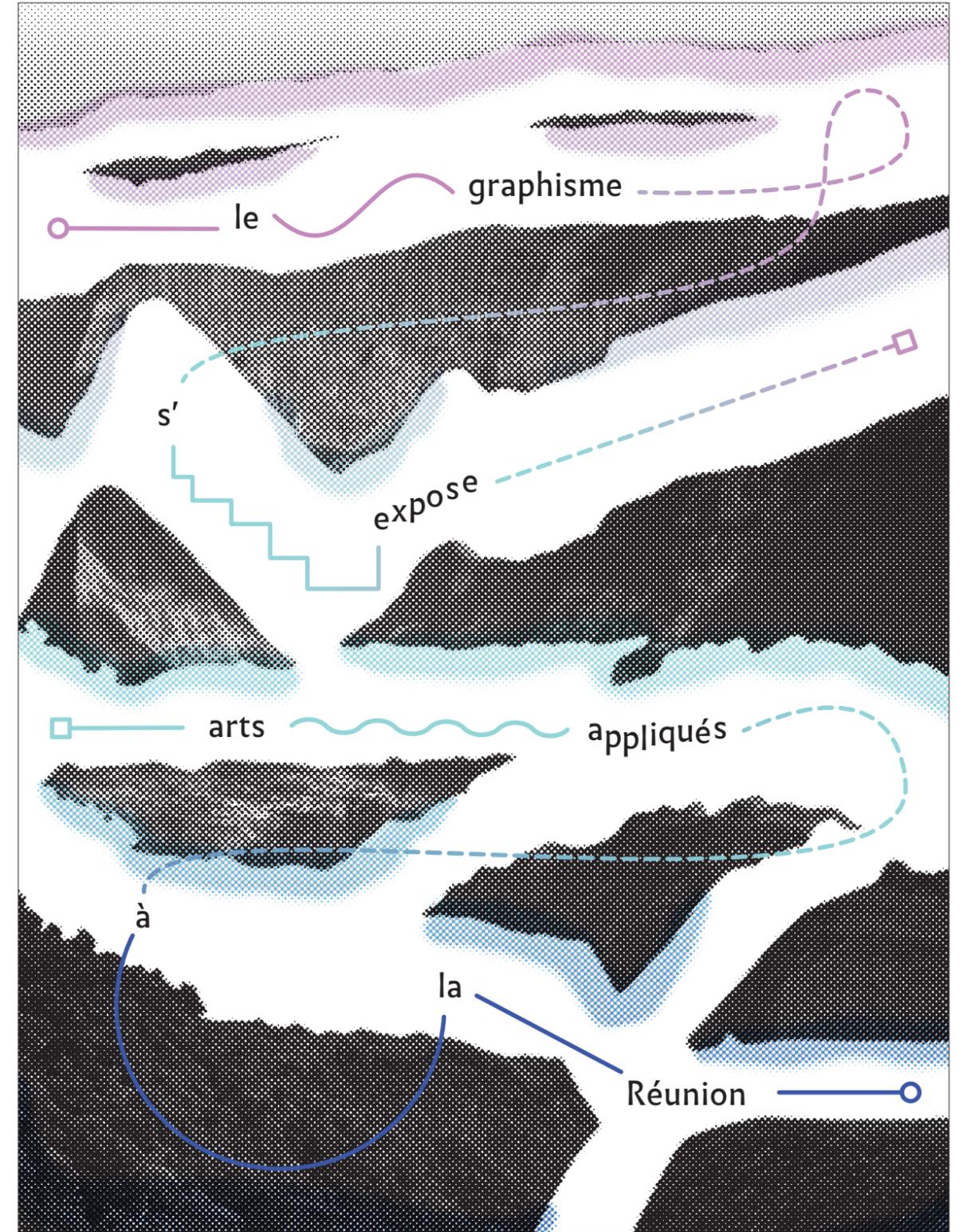
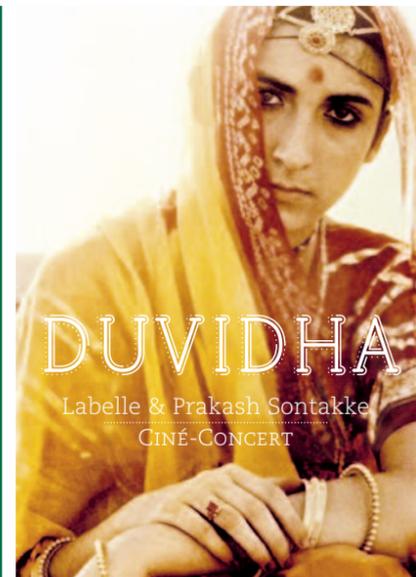
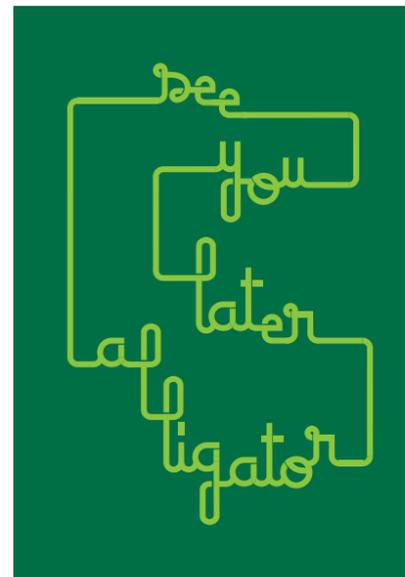
Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis

Affiche 4x3
Exposition *Koif*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquarium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



Version intégrale du texte et informations
sur la démarche des graphistes face à des consultations abusives
sur www.partager-le-regard.info

PARTAGER LE REGARD (*extraits*)

Vincent Perrottet

Plus que jamais et de façon croissante, nous évoluons dans des sociétés qui façonnent nos consciences par les images. Chaque personne vivant dans l’espace urbain est confrontée quotidiennement à des centaines de messages visuels, informations commerciales ou de services publics qui communiquent sur leurs actes. [...] L’espace public, et avec lui l’espace intime de chacun qui ne peut ignorer cette propagation, n’appartient plus à ceux et à celles qui l’habitent mais à ceux qui l’exploitent sans vergogne. [...] Les enjeux liés à la production de sens par l’image sont gigantesques et concernent le monde dans son ensemble. [...] Comment cultiver le regard de façon à le rendre ouvert, critique et citoyen plutôt que soumis et condamné à ce flot incessant d’ordres, d’injonctions et de messages infantilisans destinés « à faire rêver » comme le vend le monde publicitaire, premier producteur d’images ?

[...] L’état, son administration et les représentants élus du peuple ne se sont jamais engagés dans une véritable politique d’éducation du regard, aussi bien à l’école de la République que dans l’élaboration d’outils culturels qui proposeraient à tous une connaissance de l’histoire, des pratiques et des formes graphiques. [...] L’absence sur le territoire français de lieux dédiés à l’activité graphique rend impossible une véritable connaissance de ses formes, de son patrimoine et de son histoire. [...] Il existe en France un nombre important d’espaces d’exposition, de conservation et de recherche pour les arts plastiques et l’art contemporain, mais ceux-ci n’ouvrent pas leurs yeux et encore moins leurs portes à une expression qu’ils semblent considérer comme mineure. S’ils ont compris qu’il existe chez les cinéastes, les photographes, les architectes et les designers d’objets de grands créateurs dont le travail est montré en exemple de ce que doit être la qualité proposée aux citoyens, ils peinent à accepter cela du design graphique. Que pensent-ils de nos prédécesseurs (Lautrec, Cassandre, Rodtchenko, Heartfield, Müller-Brockmann, Savignac, Rand, Tomaszewski et tant d’autres) dont les travaux occupent pourtant les cimaises de grands musées dans le monde ?

Vincent Perrottet

Parallèlement à son activité de graphiste, Vincent Perrottet est enseignant et fait des interventions multiples en cours, conférences, jury de concours d’entrée et de diplômes dans de nombreuses écoles d’art françaises et européennes.

LE SIGNE, CENTRE INTERNATIONAL DU GRAPHISME

Après 25 ans d’attente, Le Signe, premier lieu dédié au graphisme, a ouvert ses portes le 8 octobre 2016 à Chaumont en Haute-Marne. Centre international du graphisme, il a pour vocation de contribuer au rayonnement de cette discipline et d’assurer la conservation et la valorisation des collections d’affiches et d’objets graphiques enrichie depuis plus d’un siècle par la ville de Chaumont qui accueille depuis 1990, le Festival international de l’affiche et du graphisme. Musée, mais aussi, lieu de création, de formation et de ressources, Le Signe s’adresse aussi bien aux néophytes, qu’aux designers et aux porteurs de la commande graphique.

Les matières m'inspirent, mais c'est toujours la typo qui donne le la.

L'ART ET LA MATIÈRE

Diplômée des Ecoles nationales supérieures d'arts appliqués de Paris, Olivier de Serres & Duperré, Annabel Goetz fait ses débuts comme styliste sur des *shooting* mode pour des marques de luxe et des magazines, avant d'entrer chez *Lacoste* comme assistante styliste.

En 2001, après dix ans à Paris, elle décide de rentrer à La Réunion. Elle se lance dans le design, la fabrication et la commercialisation de chaussures sous sa propre marque, *Mes souliers*. Les *affionada* sont très vite au rendez-vous chez *Rouge Céladon* et *Addict Store* à La Réunion, mais aussi dans divers points de vente parisiens.

Quatre ans plus tard, Annabel crée un studio de design graphique. Dès lors, elle n'a de cesse que de « *donner du relief au flat* ». Papier, carton, tissu, couture... la matière, une fois de plus devient sa principale source d'inspiration. Le graphisme culturel l'attire, aussi se réjouit-elle lorsqu'elle est sollicitée pour une collection de carnets et cahiers pour les musées du Département.

Son *credo*, être challengée par son client : « *Demandez-moi de décrocher la lune !* ». Elle aime innover, trouver de nouvelles techniques d'impression, de nouvelles façons d'appréhender les problématiques.

Graphiste auteure, Annabel puise son inspiration dans les matières, les couleurs, le design et ses voyages et multiplie les expérimentations pour rendre la vie plus belle et offrir une harmonie visuelle aux gens.

Du print au digital qui représente aujourd'hui l'essentiel de son travail, il n'y a qu'un clic qui s'accompagne toutefois de nouveaux combats, ce qui la conduit notamment à s'impliquer dans l'Alliance Française des Designers (AFD) et le CJD Centre des jeunes dirigeants d'entreprises de France (CJD).



ANNABEL GÖTZ

Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis

Affiche 4x3
Exposition *Kôlf*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquatium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



*Ce qui fait ma force, ce sont mes faiblesses :
je maîtrise les accidents graphiques en rendant les images sensibles et parlantes.*

ÉMOTION ET SENSIBILITÉ

Webdesign, graphisme multimédia, design graphique, illustration... difficile de choisir quand tout vous tente et que le monde bouge si vite ! Pour son nom le choix a été plus radical, Clara n'a gardé que la dernière lettre de Vandierdonck son nom de famille...belge.

Avide de découverte, Clara K a multiplié les formations pendant six ans pour posséder plus de casquettes. Formée à la conception, à l'édition, au marketing, au packaging, au web design... elle fait aussi de l'illustration. C'est d'ailleurs là qu'elle se sent la plus libre, la plus créative. C'est une façon pour elle de s'exprimer, de faire parler son âme et de passer des messages. Chaque support a son charme et ses contraintes et lui donne l'occasion de transmettre ses idées et ses émotions.

Après ses débuts à Paris et un crochet par le Mexique, elle s'installe (par amour) à La Réunion en 2012. Elle passe deux ans en agence avant d'opter pour le statut d'indépendante. Presqu'aussitôt Le Séchoir lui donne carte blanche pour le concept graphique et les illustrations. Un sacré challenge ! Pour le premier programme, elle s'inspire de la signature *scène endémique de La Réunion* et la retranscrit à travers sa vision de la mode. Travailler en indépendant lui offre une liberté d'échange avec ses clients et dans son travail. Pour elle, le dialogue est essentiel à l'ouverture d'esprit, que ce soit avec les artistes qui l'entourent ou avec ses amis.

Son objectif ? Que « *mes créations parlent à tout le monde et qu'elles fassent parler les gens* ». Que ses visuels aient leur propre vie, que les gens se les approprient. Dans ce travail mêlant émotion et sensibilité, Clara attache une attention toute particulière à la qualité de sa création. On vient la voir pour sa patte graphique et elle veut être irréfutable dans ses rendus.

Colorés et féminins, ses travaux tout en courbes sont aussi, résolument carrés et bien pensés.



CLARA K

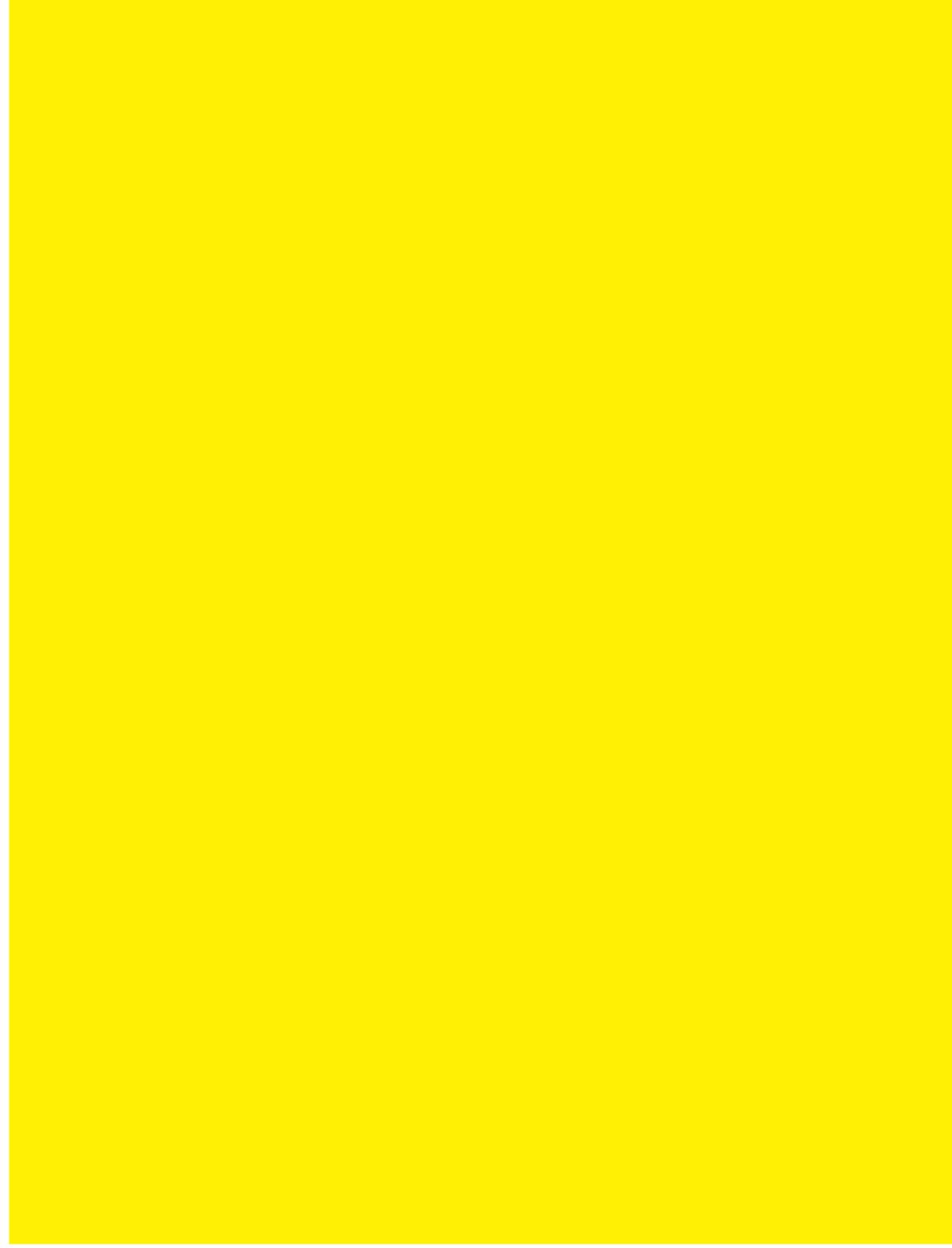
Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion

Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis

Affiche 4x3
Exposition *Kôif*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquatium de La Réunion
St-Gilles les bains

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



Le graphisme culturel, c'est la vérité.

On montre, on met à nu. On ne peut pas mentir.

L'HÉRITIER D'UNE GRANDE TRADITION

Loin de tout phénomène éphémère de mode, Pascal Knœpfel sait d'où il vient et s'inscrit dans un mouvement culturel fort, le graphisme suisse dont il perpétue le *style international*. Pas besoin d'être saturé d'images ou d'avoir un livre sur les genoux pour créer. Tout est là dans cette tête bien structurée par une école de référence et par les plus grands.

A l'issue de son apprentissage de dessinateur géomètre, Pascal obtient le concours de la très prisée École cantonale des Beaux-Arts et Arts Appliqués de Lausanne. Alors qu'il est en 5^e année, son maître à penser Werner Jeker¹ lui propose de rejoindre son atelier. Tout le monde le prend pour un fou, c'est le premier élève à quitter cette prestigieuse école la dernière année... Quelques mois plus tard, le jour du diplôme, il est aussi le premier à présenter un travail réalisé pour de « vrais clients ».

Très tôt coopté par les meilleurs, qui lui ouvrent leurs réseaux, il travaille pendant quatre ans pour divers ateliers de création à Lausanne, Vevey, Montreux et Paris avant de devenir directeur artistique chez Anatom Dom... à La Réunion. Quatre ans plus tard, en 1994, il crée l'atelier Crayon noir.

Malgré la distance, Pascal reste toujours sous l'œil attentif de ses compatriotes suisses qui lui décernent à trois reprises, le Prix fédéral des arts appliqués (Grand prix du graphisme en Suisse) en 1990, 1995 et 1997. Lauréat de la Villa Borges en 1998 (l'équivalent suisse de la Villa Médicis à Rome), il fait le choix de rester à La Réunion pour poursuivre ses recherches graphiques et continuer son travail pour les clients auprès desquels il est engagé.

C'est à la même période que Peter Knapp² invité par le Musée Léon Dierx, lui rend visite dans son atelier et lui propose de reprendre ses affaires en Suisse. Tout se bouscule. Une star – originaire du même canton³ que lui, lui demande l'impossible : quitter son île d'adoption. De cette proposition finalement déclinée, reste le souvenir d'une incroyable rencontre.

Artisan consciencieux, fidèle aux grands préceptes des arts appliqués, Pascal mène depuis 30 ans le même combat : répondre aux contraintes de son client (musée, éditeur, théâtre...) avec l'idée la plus juste.

¹Graphiste suisse de renommée internationale, co-fondateur des Ateliers du Nord à Lausanne

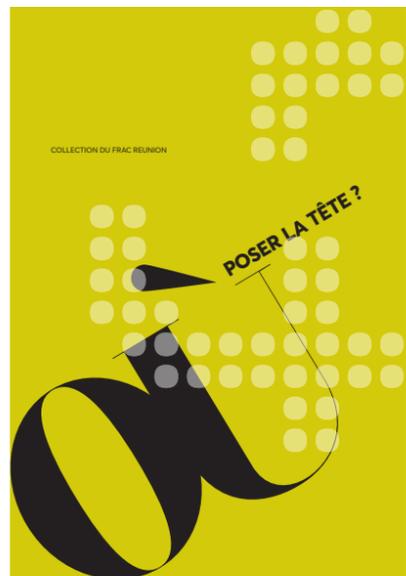
²Graphiste, photographe et plasticien suisse de renommée internationale, directeur artistique du magazine *Elle* de 1959 à 1966.

³Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures.

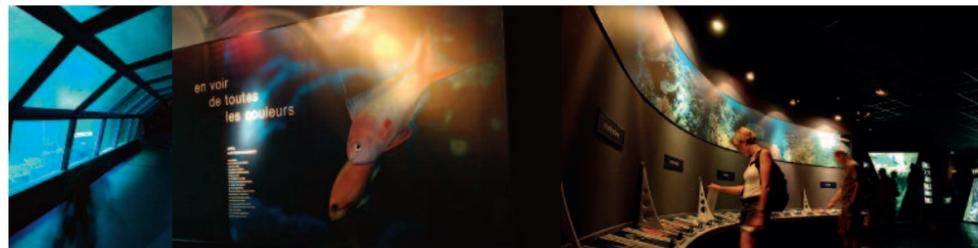


PASCAL KNÉPFEL

Couverture
catalogue d'exposition
Où poser la tête?
FRAC Réunion



Couverture
programme de saison
Théâtre du Grand Marché
Centre dramatique
de l'océan Indien
St-Denis



Affiche 4x3
Exposition *Kôif*
Série de 5 affiches
Letka, St-Denis

Communication globale
et scénographique
Aquarium de La Réunion
St-Gilles les bains



Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm

atelier crayon noir © éric lafargue



LE GRAPHISME S'EXPOSE
ARTS APPLIQUÉS À LA RÉUNION

QU’EST-CE QU’UN AUTEUR ?

Éric Morand

Concepteur et designer graphique, formé à l’Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Saint-Étienne, Éric Morand a été l’un des premiers à s’engager dans la défense et la professionnalisation du métier de graphiste à La Réunion, dès le début des années 1990.

Premier représentant local du SNG, puis membre de l’AFD, il a signé cette lettre ouverte suite au plagiat de l’un de ses confrères pour une campagne proposée à une salle de spectacle.

En France, le droit d’auteur est l’ensemble des prérogatives exclusives dont dispose un créateur sur son œuvre de l’esprit originale.

Il est régi par la loi n°57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

(extraits)

La question qui se pose n’est-elle pas celle de l’auteur ? Qu’est-ce qu’un auteur ? Je la pose ici pour les agences, les graphistes, les designers, les photographes, les écrivains, les cinés et vidéastes, les ACI, les architectes, les peintres, les sculpteurs… et il y en a bien d’autres.

Et de savoir si, devant la page blanche, la loi du marché nous obligerait à devenir « hors la loi de 1957 » ? […]

Un brief n’est autre qu’une note d’intention, un cahier des charges. Alors ? Mauvaise interprétation ou plagiat imposé ? Quand bien-même s’agirait-il d’un ordre, s’exécuter va à l’encontre de notre déontologie. Ne serait-ce que pour préserver l’annonceur du risque pénal encouru par tous, agence/annonceur/médias. […]

Un hommage, voudrait *a minima* que l’on signe une interprétation comme étant d’après « telle référence » : illustration d’untel, d’après une photo de X. Si ce n’est par respect, au moins pour se disculper.

Si je suis sensible et immanquablement influencé par le monde qui m’entoure, y compris par la production graphique que j’observe comme un challenge à relever et non comme un modèle à suivre. Et c’est certainement cette démarche qui permet à chacun de définir son propre style. Alors oui je lève le doigt, comme je sais que d’autres sont dans le même cas que moi. Je ne peux travailler avec une revue ou un livre sur les genoux. Ce n’est pas comme ça que j’ai appris. Ça me bloque. Quand je cherche une typo, oui je vais sur le net. Oui, je consulte des ouvrages. Ça me permet de voir comment elles vivent. Mais ma créa est déjà là.

A mon sens, un « brief » ne peut être la caution pour justifier quoi que ce soit. Il fut une époque où certains d’entre nous défendions le respect du droit d’auteur. Que l’on doit à Beaumarchais. Le SNG a disparu pour laisser place à l’AFD. Localement nous sommes quelques-uns à en faire partie et c’est à ce titre que je réagis.

Exception faite de la musique, du texte, de la photo, de l’audiovisuel, malgré l’initiative lancée par l’antenne locale du SNG il y a une petite douzaine d’années à La Réunion, le droit d’auteur concernant le graphisme reste encore (volontairement ?) ignoré. En Métropole aussi. Pour s’en convaincre, il suffit de regarder les clauses de cession de droit dans les appels d’offre. Grâce à quoi des annonceurs se sont monstrueusement enrichis sur le dos des auteurs en les privant de tous leurs droits. Le pot de terre…

Qui parmi nous accepterait que son portrait soit copié, puis utilisé à son insu et ceci sans compensation de droits ? Pas moi, c’est certain. […]

Qu’un travail plaise ou non, qu’il soit moche, beau ou « gentil con-con » est bien égal. L’essentiel reste l’unicité créative. Cette démarche d’auteur est un engagement moral vis-à-vis de nos commanditaires autant que de nos professions.

Mon crédo ?

Faire plaisir aux gens, provoquer l'enthousiasme et la satisfaction du client.

UN GRAPHISME D'ICI ET D'AILLEURS

Pour Elsa, c'est le hasard qui a provoqué sa vocation de graphiste. En DEUG Art et communication à Paris, elle doit faire un stage et se retrouve dans l'agence Anatome Paris qui l'embauche pour son antenne réunionnaise. Chez Anatom Dom, c'est Pascal Knoepfel, alors directeur artistique de l'agence, qui la prend sous son aile et la forme.

En 1992, avec Béatrice Binoche et Graphica, Elsa fonde l'agence Métis, spécialisée en communication institutionnelle. Huit ans plus tard, estimant qu'elle a acquis assez d'expérience, elle s'installe en indépendante.

Très vite, Elsa est sollicitée par les musées (le Muséum d'Histoire naturelle, le Musée Léon Dierx, Stella Matutina...), les Archives Départementales, le CAUE, le Séchoir avec qui elle collaborera pendant 10 ans, et le Sakifo dont elle est la « graphiste officielle » depuis le tout début.

Tandis qu'elle devient l'une des graphistes de référence dans le milieu culturel réunionnais, Elsa développe un travail d'une rare poésie avec *Rouge Céladon*. Papeterie, arts de la table, accessoires... elle s'occupe de la création des motifs et des visuels de toutes les collections, en collaboration avec son amie Coraline Poisson-Bazerque.

Très influencée par le graphisme suisse de Pascal Knoepfel, Elsa s'est ingéniee très tôt à travailler avec sa personnalité propre : « être née ici, avoir grandi ici, vivre ici, donne un regard bien particulier sur le monde... » Aussi dit-elle pratiquer un graphisme créolo-suisse.

Passionnée par les couleurs et les images anciennes et guidée par les sensations, Elsa fonctionne à l'intuition. Son style résolument optimiste est un subtil dosage, composé d'un brin de poésie, d'un soupçon de fantaisie, d'un nuage de vintage et d'une larme de maloya !

Sa passion pour son travail est une source d'énergie prodigieuse et inépuisable pour elle.

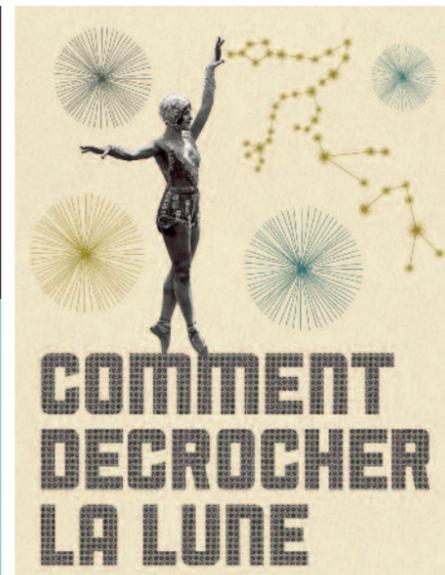


ELSA LAURET

Affiche
Sakifo
St-Pierre



Visuel
Boîte « Funambule »
Rouge Céliadon

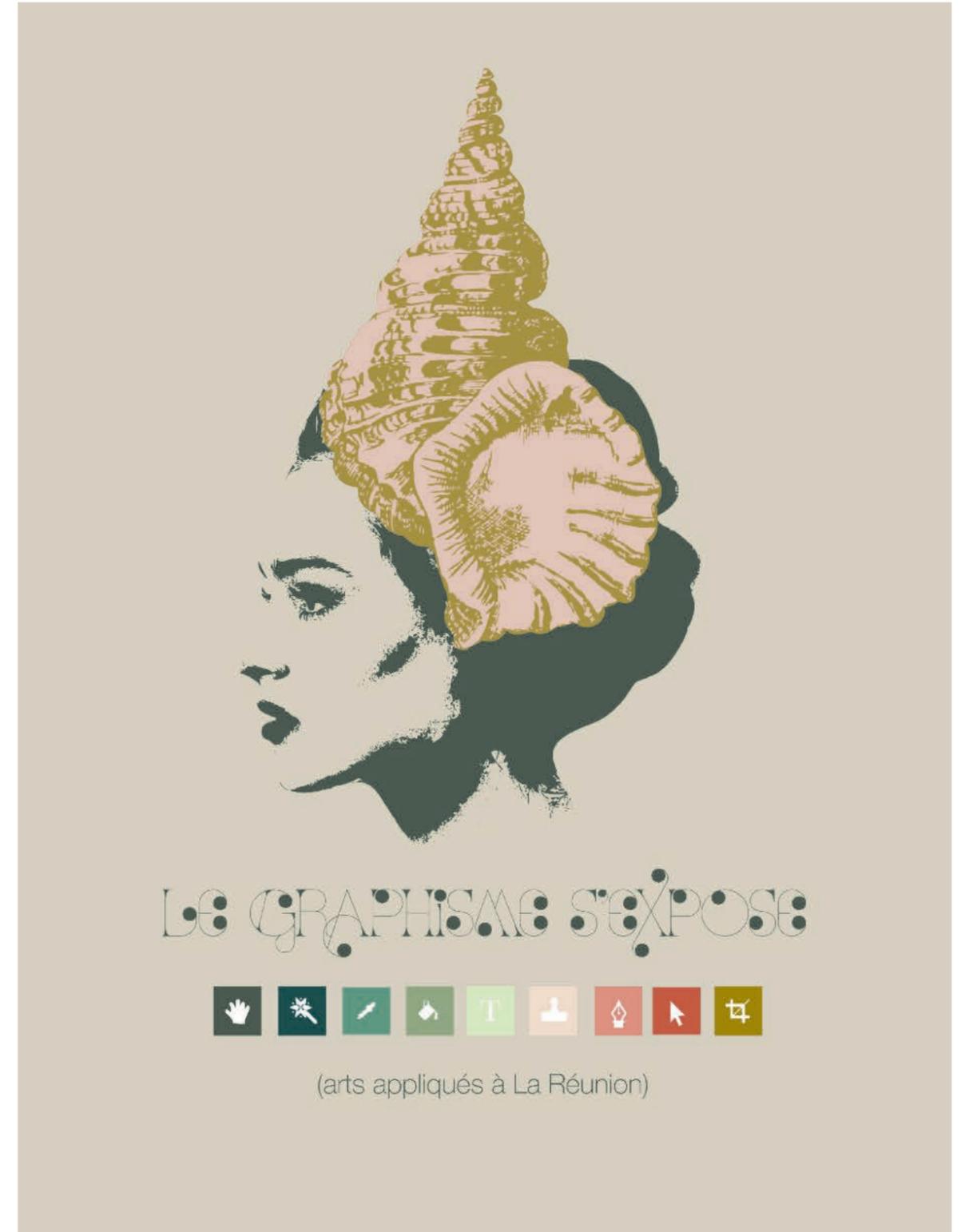


Identité visuelle
Ecole supérieure d'art
de La Réunion



Couverture agenda
Rouge Céliadon

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



*Je suis designer graphique et dessinateur.
J'oscille entre art et arts appliqués, sans les opposer.*

LE JUSTE ÉQUILIBRE

Déjà tout petit, Freddy dessine, dessine, dessine. Normal pour un gamin, mais ce n'est pas un métier pour des parents ouvriers ! Pourtant quand le professeur d'arts plastiques du collège décide de présenter Freddy au concours d'entrée de la section arts graphiques du lycée Marie-Curie à Marseille, personne ne s'y oppose. Banco !

Freddy fait partie de la quarantaine d'élèves sélectionnés parmi plus de 500 candidats. Il a 15 ans et quitte le domicile parental pour rejoindre la cité phocéenne : « *Il y avait une super émulation, on avait tous faim. On dessinait tout le temps.* » A l'école des Beaux-Arts de Luminy, Freddy préfère une formation plus « pragmatique ». Il intègre un BTS communication visuelle, même si l'aspect mercantile le gêne un peu, « *mais il faut bien avoir un métier plus tard* ».

Six jours après l'obtention de son BTS, Stephan Muntaner, LE graphiste marseillais, l'invite à travailler à ses côtés. L'aventure, intense, dure un an. Freddy part alors en voyage, s'interroge... quand un ami de Muntaner l'appelle pour intégrer son agence de communication. En trois ans, Freddy franchit les échelons et devient D.A junior.

2008. Nouvelle interrogation et nouvel horizon : La Réunion ! Freddy trouve vite sa place dans le graphisme culturel : *L'Azenda*, les lieux culturels, les festivals... Enfin le Graal, mais la réalité n'est pas celle qu'il imaginait. Délais, contraintes budgétaires, frilosité de décisionnaires coincés entre le marteau et l'enclume... les contraintes sont finalement les mêmes que dans la publicité.

Toujours à la recherche d'un espace de liberté, Freddy rejoint Constellation, dont il devient l'une des étoiles montantes. Il retrouve « *la magie du dessin, de la création pure* ». Mais fidèle à la tradition familiale, il tient à conserver une activité fixe et intègre l'agence Zoorit.

Depuis, toujours à la recherche du juste équilibre, il mène un double parcours de designer graphique et de dessinateur.



FREDDY LECLERC

Affiche
Karanbol-Éclats de cirque
Le Séchoir
St-Leu



Affiche
Leu Tempo Festival
Le Séchoir
St-Leu



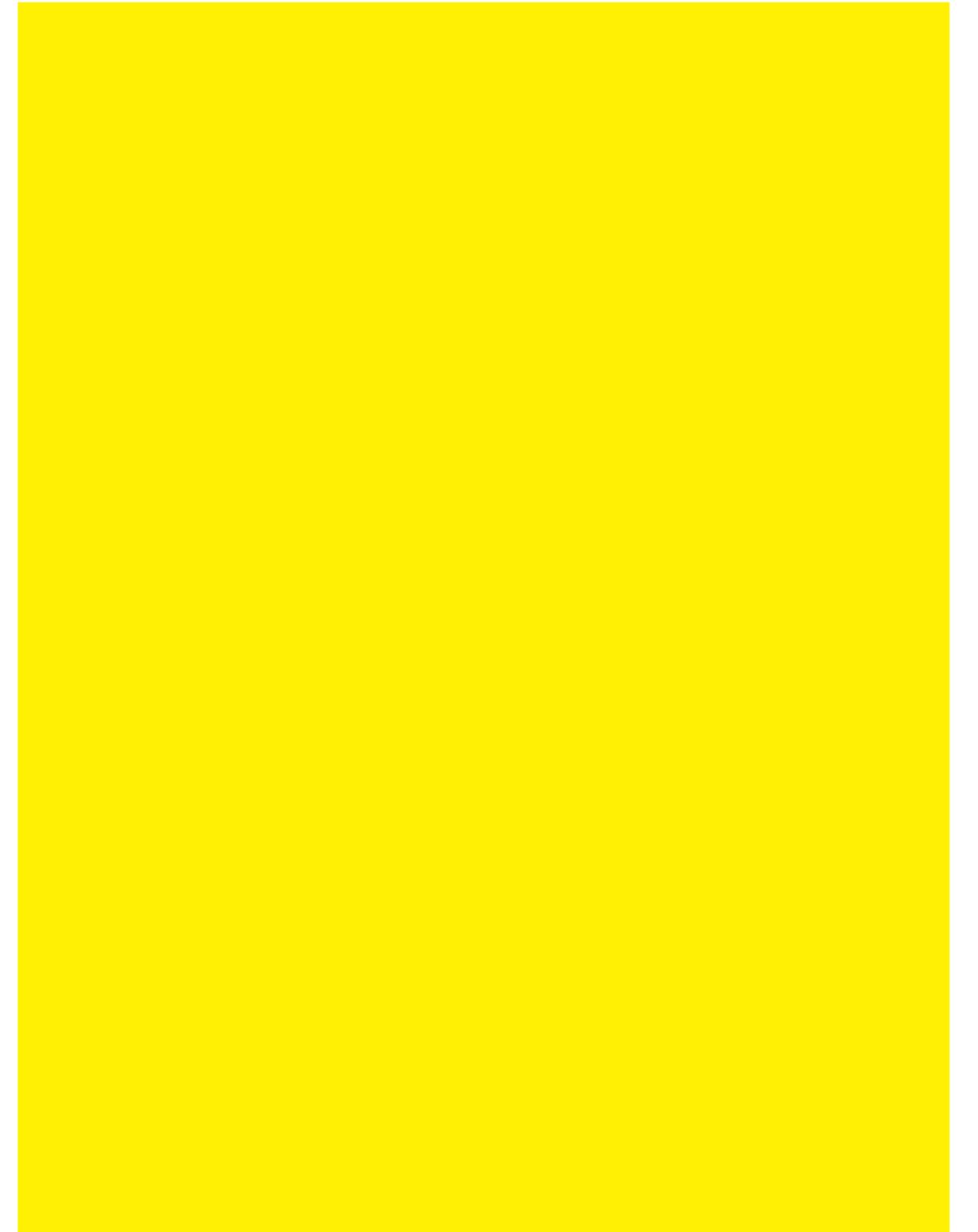
Couverture
programme semestriel
Le Séchoir
St-Leu



Couverture
programme semestriel
L'éspas culturel leconte de Lisle
St-Paul



Exposition Partage
Le graphisme's expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



Je suis graphiste... et peins de plus en plus de murs.

COMME UN PINCEAU DANS L'EAU

La passion du dessin s'impose très tôt chez Floe. Enfant, par jeu, elle copie des personnages, des paysages, des natures mortes avec le plus de précision possible. Quelques cours du soir aux Beaux-Arts, un bac en communication graphique et la Lyonnaise se lance dans le grand bain... parisien.

C'est en agence, au contact de graphistes expérimentés, qu'elle parfait sa formation avant d'opter pour le free-lance. L'émulation qui règne entre graphistes la pousse à aller plus loin, à se dépasser. Indépendante, elle aime aussi le collectif, notamment celui des *crew* de graffeurs qu'elle fréquente assidûment pendant ses années « capitale ».

Installée à La Réunion depuis 2011, Floe mène aujourd'hui de front son job de graphiste et d'illustratrice textile chez *L'Effet Péi*, des free pour des clients réunionnais et parisiens, et la peinture.

Attirée par un travail collectif qu'elle construit au fil des rencontres, elle a tissé des liens privilégiés avec des illustrateurs et des graffeurs réunionnais comme Pandakroo, Gorg one, Fegré, Oneshoz... Murs pour *Le Port ville musée*, performances pour Perrier lors de la soirée « What's up dock #5 » au Kabardock... Floe réalise de plus en plus de fresques, mettant ses pinceaux au service d'institutions ou de particuliers qui lui passent commande.

En 2016, soutenue par le FRAC REUNION, elle est invitée par le festival *Porlwi By Light* à réaliser une fresque murale dans les rues de la capitale mauricienne.

Collectionnant les livres de graphisme et d'illustrateurs lorsqu'elle était à Paris, elle se ressource aujourd'hui sur le net et dans ses magazines de prédilection *Étapes graphiques* et *Graffiti art*. Elle cherche, dessine, écrit, archive. Résolument pop par ses gammes de couleurs, Floe tend à l'épure tant dans son travail de graphiste que dans la stylisation de ses « bonnes femmes ».

En touchant à tout, elle peut ainsi laisser libre cours à ses multiples sources d'inspiration et influences qui vont d'Emil Kozak à Stefan Sagmeister en passant par Charley Harper, Les Graphistes Associés ou encore Nathalie du Pasquier.



FLOE

Extrait
du projet d'exposition
Terra Incognita
Projet de fin d'étude

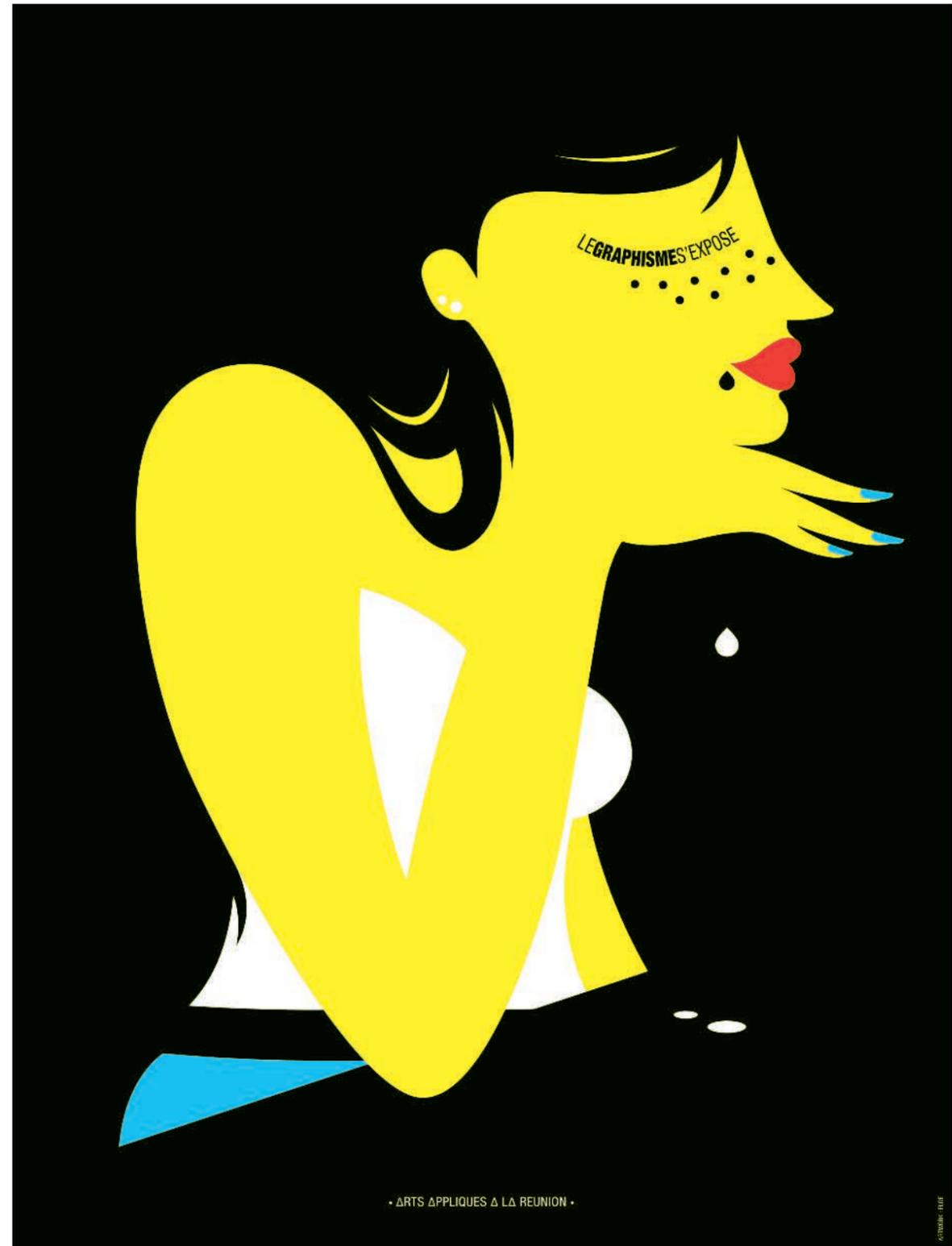
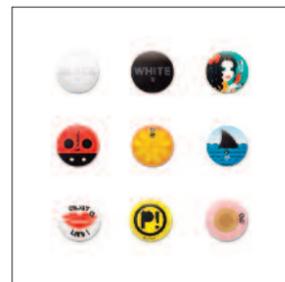
Couverture
programme d'ouverture
de la Cité des Arts
de La Réunion

Couverture
1^{er} programme semestriel
de la Cité des Arts
de La Réunion

Couverture
1^{er} programme semestriel
de la Cité des Arts
de La Réunion



Exposition *Partage*
Legraphismes exposés à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



• ARTS APPLIQUES À LA REUNION •

© FLOE 2011

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est créer des univers, des atmosphères.

L'HOMME PRÉCIS

Après un bac L option arts plastiques, Paul Rougier s'en-vole tout naturellement vers Paris et intègre Penninghen. Il clôturé ses cinq années d'étude par *Terra incognita, hypothèses géo-graphiques*, un remarquable travail de cartographie du futur, basé sur le premier tour du monde de l'histoire, celui de Magellan.

Il fait un bref passage à La Réunion et dans la publicité, le temps de se rendre compte que ce n'est pas sa tasse de thé... et qu'il est encore temps d'aller voir ailleurs. Il travaille un an à Londres comme photographe et graphiste d'une grande marque de mobilier, puis deux ans à Paris dans une agence de packaging cosmétique dans laquelle il découvre le volume... et les contraintes strictes de marques internationales très « chartées ».

Après cette formation sur le tas, le voilà prêt à rentrer au pays. Embauché par la Cité des Arts, il se voit confier la création de la charte graphique et de tous les supports de communication : flyer, web, affiche, programmes, bâches...

Récompensé aux Créatives 2016, le logo qu'il lui dessine est à l'image de son travail : « carré et épuré ». Très attentif aux recherches, à la réflexion et la précision, Paul conçoit son travail comme « *un chantier bien rangé* ». Pour lui, « *le graphisme sert à rendre visible de la plus belle façon possible* » une marque, un lieu, un événement. Il veut que ça respire, qu'il n'y ait pas trop d'éléments. Il veut aller à l'essentiel.

Ni illustrateur, ni professionnel de la typographie, talents qu'il salue chez les autres, Paul fait beaucoup de croquis. Il combine les éléments et se joue des contraintes pour que le rendu final soit le meilleur possible : que le message soit compris et que l'esthétique soit appréciée.



PAUL ROUGIER

Extrait
du projet d'exposition
Terra Incognita
Projet de fin d'étude



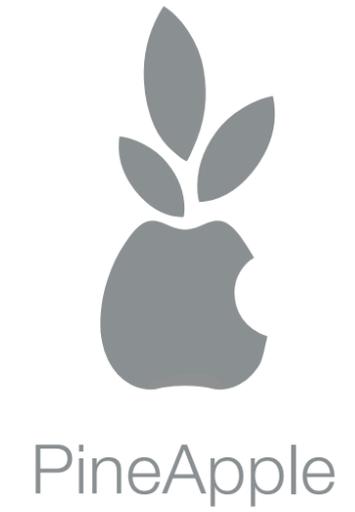
Couverture
programme d'ouverture
de la Cité des Arts
de La Réunion



Couverture
1^{er} programme semestriel
de la Cité des Arts
de La Réunion



Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



LE GRAPHISME S'EXPOSE
Arts appliqués à La Réunion

*Les détails font la perfection
et la perfection n'est pas un détail.*

LÉONARD DE VINCI

L'ALLIANCE FRANÇAISE DES DESIGNERS (AFD)

Premier syndicat professionnel pluridisciplinaire en France, l'AFD compte quelque 1800 designers de toutes disciplines et tous statuts. Créée en janvier 2003, l'AFD est issue de la fusion des quatre principaux syndicats de designers français : le Syndicat national des graphistes (SNG), le Syndicat des designers d'environnement (SDE), l'Union française des designers industriels (UFDI) et le Syndicat national des créateurs textiles industriels (SNCTI).

Forte d'une vingtaine de correspondants sur le territoire national, elle est également représentée à La Réunion depuis 2014, à l'initiative de Jeff Bocquillon. Les graphistes réunionnais sont conviés à se retrouver tous les trimestres pour échanger autour de leurs problématiques communes.

Parallèlement à tous les conseils pratiques qu'elle met à la disposition des graphistes (notamment via son Guide du designer), l'AFD mène un certain nombre d'actions collectives pour la défense de la profession, dont celle de la création d'un titre de designer. Elle se bat également pour la mise en place de règles du jeu éthiques pour les appels d'offres de la commande artistique et du design. Elle invite les graphistes à adhérer à son manifeste ***Dites non aux idées gratuites.***

LAURENT SCOTTA

*J'aime le noir, le blanc.
Les choses simples épurées et dépouillées.*

AU PIED DE LA LETTRE

Déjà tout petit, Laurent dessine des lettres et rêve de rendre les choses belles. Attiré par le design industriel, il intègre toutefois une école de publicité.

A l'issue de sa formation, il se rend compte qu'il ignore tout de la technique, mais un heureux hasard lui permet de travailler dans une imprimerie où il se prend de passion pour la photogravure.

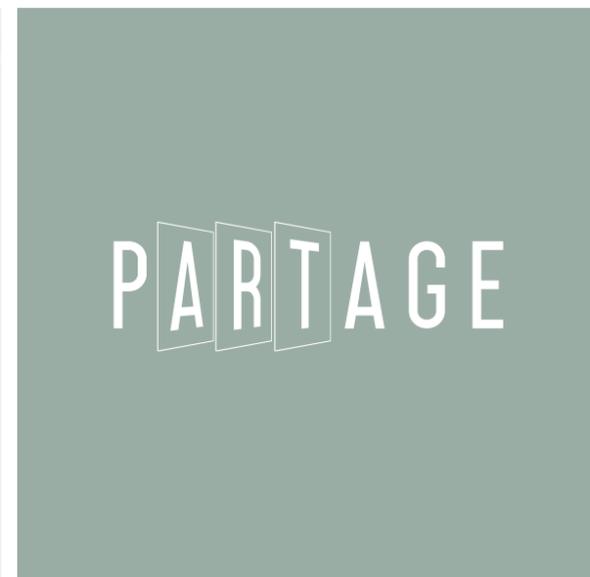
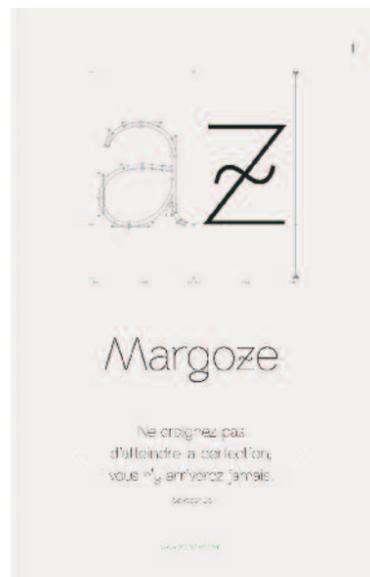
Quelques années plus tard, alors qu'Internet fait son apparition, Laurent s'intéresse à ce nouveau média. C'est toujours l'aspect graphique qui l'attire, mais pour dessiner et concevoir, il a besoin de savoir comment ça marche. Il se forme et rejoint très rapidement Laforme Interactive, une start-up spécialisée dans la création de sites internet - *Musée Rodin, grotte de Lascaux, Le 104, La Piscine de Roubaix...* - cette société lui offre de beaux terrains de jeux.

Salarié puis free-lance, il travaille à Paris, puis s'installe à La Réunion en 2006. Il cumule les clients des deux côtés de la mer, avant de se recentrer sur l'île. Il continue à répondre à des commandes pour le print (charte graphique, logo...), tout en étant de plus en plus sollicité pour le web alors en plein essor.

Aussi à l'aise avec ces deux supports, Laurent a un faible pour la typographie, car elle permet de tout faire. En fonction du choix de typo, elle donne à un mot l'air triste, ringard, futuriste... Un changement minime peut tout changer. C'est sans doute cette obsession des lettres qui le pousse à se lancer dans l'énorme chantier de la création d'une typographie. Baptisée *Partage*, elle est présentée pour la première fois lors de cette exposition.



Caractère typographique
Margoze



Identité visuelle
et caractère typographique
Partage

Spécialement conçu
pour l'exposition.
Disponible en 3 styles,
à télécharger gratuitement
sur le site du FRAC
(180 glyphes)

LA LIGNE

Identité visuelle
La Ligne
Espace alternatif
d'art contemporain

Exposition *Partage*
Le graphisme s'expose - Arts appliqués à La Réunion
Affiche 60 x 80 cm



Pour la scénographie de l'exposition Partage, je me suis inspiré de l'anamorphose.

LE PLUS SIMPLEMENT DU MONDE

C'est en intégrant l'ESA Réunion en 2008, que CLEIII se passionne pour le design. Dès lors il développe un travail autour de l'objet, du volume... et réalise pour son DNSEP un projet de récup, avec lequel il soigne des objets.

Au sortir de l'école, il se recentre sur le dessin, produisant notamment une série de modes d'emploi très simples pour réparer les objets. « *Les gens récupèrent ce qu'ils trouvent et réparent grâce à mes modes d'emploi. Je donne une technique, c'est à eux de créer. Mon prix, c'est le prix de la fainéantise. Le mode d'emploi est gratuit, on peut le faire soi-même. J'aime le côté participatif. C'est essentiel pour moi.* »

Constellation le sollicite bientôt pour monter un atelier de sérigraphie et lui offre sa première exposition personnelle *100 chaises*, en 2014.

Aujourd'hui chargé de projet pour l'association, CLEIII réalise des scénographies, anime des ateliers de dessin, participe à des expositions collectives... Il s'ingénie toujours à « *chercher la technique la plus simple* » pour répondre à une sollicitation ou mener à bien ses propres créations comme son spectacle *Starlight* à la Cité des Arts en 2016.

Remarqué sur la toile, son travail pop, ludique et actuel lui vaut de nombreuses sollicitations : album de rap pour un groupe new-yorkais, t-shirts, couverture de magazine...

Qu'on le croit Parisien, New-yorkais, Californien... l'amuse et l'honore, lui qui n'a jamais vécu ailleurs qu'à La Réunion. Qu'on ne le perçoive que comme un illustrateur... l'étouffe, lui qui s'ingénie à montrer sans cesse autre chose. Qui veut toucher à tout. Qui ne veut aucune limite.





REMERCIEMENTS PARTICULIERS

À Béatrice Binoche

texte
texte
texte

À Éric Lafargue

Photographe formé à l’école des Beaux-Arts de Toulouse, Éric Lafargue a une prédilection pour le portrait. Pour lui, chaque personne a sa lumière. Aussi s’ingénie-t-il comme un styliste créant un vêtement sur mesure, à chercher la lumière qui habillera le mieux son sujet. Les portraits qu’il a spécialement réalisés pour ce catalogue portent l’em-preinte du talent de ce photographe-humaniste.

À André Ramsamy

Enseigne, signalétique, impression sur tous supports… depuis plus de vingt ans, Réunipub multiplie les savoir-faire. Référence en matière de réalisation d’expositions, elle a notamment réalisé tous les supports de la nouvelle scénographie de Stella Matutina. André Ramsamy et toute son équipe ont également contribué à valoriser cette ex-position.

À l’imprimerie Graphica

Imprimeur de référence, Graphica travaille depuis plus de trente ans en étroite collaboration avec les créatifs. Son travail et l’attention qu’elle porte aux graphistes per-mettent à la création graphique réunionnaise de s’expri-mer et de s’imprimer à sa juste valeur.

À Stéphane

Un énorme merci à Béatrice, très précieuse et grande par-tageuse.

SITOGRAPHIE/BIBLIOGRAPHIE

www.partager-le-regard.info

www.alliance-francaise-des-designers.org

www.runmuzik.fr

www.cig-chaumont.com

Conseil de la culture, de l’éducation et de l’environnement de La Réunion, *Les pratiques artistiques et les fréquentations culturelles des Réunionnais-es*, 2013, 163 pages.

YEUNG, Sylvie. *Communication du spectacle vivant : processus de professionnalisation de la fonction à La Réunion*, 2002.

APELOIG, Philippe. *Au cœur du mot* – Lars Müller Publisher, 2000, 96 pages.

SETOLA, Geert et POLHEN, Joep. *La Fontaine aux lettres*. Éditions Fontana, 1994, 383 pages.

GAUTIER, Damien et Claire. *Mise en page(s)*, etc. Éditions Pyramid, 2010, 272 pages.

GLOSSAIRE

Art

BNF Bibliothèque Nationale de France.
CDOI Centre Dramatique de l’océan Indien - Théâtre du Grand Marché. Seul Centre dramatique situé en dehors de l’hexagone, il a ouvert ses portes en 1998 à Saint-Denis.

Cité des Arts Créée en 2015 à Saint-Denis, elle accueille tous les arts vivants (musique, danse, théâtre), les arts plastiques et visuels (peinture, sculpture, vidéo) et la littérature (écriture, lecture).

Constellation Cette association dionysienne qui réunit notamment certains des illustrateurs-graphistes de *Partage*, est un espace de création.

Créatives (Les) Chaque année, depuis 2001, ce concours récompense le travail des acteurs de la communication de la zone océan Indien et des Départements et Territoires d’Outre-Mer.

D.A. Directeur artistique.

Digigraphie[®] Label technique qui permet de produire ou de reproduire une œuvre d’art en série limitée.

DNSEP Diplôme national supérieur d’expression plastique (bac + 5).

DSAA Diplôme supérieur d’arts appliqués (bac+4).

ENSAAMA. École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d’art (Olivier de Serres).

ESA Réunion Sous tutelle pédagogique du ministère de la Culture et de la Communication, l’École Supérieure d’Art de La Réunion prépare au DNAP et au DNSEP.

Festival Tam Tam Festival International de Marionnettes et de Théâtre, lancé en 2009 par le Théâtre des Alberts.

Kabardock Créé en 2004, ce lieu de toutes les musiques actuelles est situé au Port.

Lanterne magique Cette association dionysienne se consacre depuis 2002, à la diffusion de films sous toutes ses formes, à l’éveil des regards et de l’imagination.

L’Effet Péi Marque de vêtement de La Réunion.
Lycée Ambroise Vollard Basé à Saint-Pierre, il propose une section arts appliquées et une Manaa.
Madoi Musée des arts décoratifs de l’océan Indien. Labellisé Musée de France, il se situe à Saint-Louis sur l’ancien domaine agricole de Maison Rouge.
Maloya À la fois musique, chant et danse, il est classé depuis 2009 Patrimoine culturel immatériel de l’humanité.

Manaa Mise à Niveau en Arts Appliqués.

Musée Léon Dierx Musée d’art de l’île de La Réunion, situé à Saint-Denis.

Penninghen Cette école supérieure d’arts graphiques parisienne propose deux formations niveau master en direction artistique et en architecture intérieure.

Print Désigne l’ensemble des supports imprimés utilisés en communication (catalogues, plaquettes, affiches…).

Rouge Céladon Boutique réunionnaise créant des collections d’accessoires et de décoration.

Sakifo Festival de musique organisé chaque année depuis 2004 à La Réunion.

Séchoir (Le) Scène conventionnée de Saint-Leu qui organise plusieurs festivals dont Leu Tempo et Allon Zenfan.

Stella Matutina Installé dans l’ancienne usine sucrière du même nom depuis 1991, propose un parcours dans l’histoire croisée du sucre et de l’île Bourbon.

Théâtre Canter Niché au cœur du campus universitaire de Saint-Denis, ce théâtre de service public pluridisciplinaire est ouvert à tous les publics.

Remerciements

À tous les graphistes,
à David Lechevallier,
à Valérie Mesgouez,
à Vivienne Durand,
à toute l'équipe de la BDR.

Auteur

Commissariat Pascal Knoepfel

Conception graphique de la couverture Laurent Scotta

Conception graphique des pages intérieures Pascal Knoepfel, atelier Crayon noir

Impression Graphica

Papier couverture Couché Mat 300 gr avec un pelliculage mat

Papier pages intérieures Couché Mat 170 gr

Catalogue publié par....

avec le soutien de

© 2017, achevé d'imprimé

ISBN 979-10-95634-00-3

demandez un
ISBN à Arnaud

logo FRAC REUNION



